

UNE HÉRÉDITÉ MILLÉNAIRE AU SERVICE DE L'ART ÉQUESTRE, VOILÀ LE LUSITANIEN... !

Dans sa quête captivante et ardue du Lusitanien de rêve, souvent l'éleveur portugais a encore ceci de particulier. A partir de solides et indispensables connaissances génétiques, il développe une recherche passionnée, nourrie par sa connaissance de l'art équestre, ce qui n'est pas usuel sous d'autres latitudes.

Non loin de Lisbonne, c'est à Casalinho, sur les soixante-cinq hectares de prairies irriguées et de chênes-lièges de la « Quinta do Paril da Atelo », où pâit sa jumenterie, que nous avons rencontré Francisco (« Quico » pour tous ces nombreux amis) Bessa de Carvalho. Eleveur bien sûr, mais aussi écuyer à l'Ecole portugaise d'Art équestre, professeur dans un très joli manège, il a également jugé en concours de Modèle et Allures ... Voilà bien des titres sur la carte de visite d'un homme aussi sympathique qu'actif et dont la journée doit sans doute compter une trentaine d'heures, tellement elle est dense !

A la base de cette vocation aux multiples facettes, toutes consacrées au cheval, un nom : celui du Dr Guilherme Borba. C'est à Pôvoa de Santo Adrião que « Quico » Bessa de Carvalho s'est formé par l'exemple et les conseils du fondateur de l'E.P.A.E. qui fut, sans nul doute, un des meilleurs connaisseurs, aussi averti qu'intuitif de la race lusitanienne. C'est aussi au Casal do S. André que notre apprenti-écuyer et éleveur eut tout loisir d'admirer les prouesses équestres « vraiment stupéfiantes » de D. Diego de Bragança (Lafões), huitième marquis de Marialva, qui y avait ses quartiers. Rien d'étonnant qu'avec de tels exemples sous les yeux, Francisco Bessa de Carvalho ne soit devenu un des piliers de l'E.P.A.E. où il est le spécialiste incontesté de cet « air relevé » si difficile qu'est la cabriole. Virtuosité donc ... mais aussi une étude permanente et absolue de la « bonne équitation ».

Ma décision - nous confie-t-il - d'élever des Lusitaniens naquit de ma recherche, comme cavalier, de chevaux qui puissent contribuer de manière effective au succès de ma profession d'écuyer professionnel. Tout au long de ces premières années, je disposais de plusieurs chevaux, nés chez différents éle-



Guhapa



Photo : Katarzyna Okrzesik-Mikokajeh



Texte : Idès Marchal
Photos : Francisco Bessa de Carvalho et
élevage d'Atela

veurs ou appartenant à des particuliers. Grâce à cette diversité, un sens critique m'est venu qui m'a permis de sélectionner quelques animaux pour commencer mon propre élevage.

Par l'observation, peu à peu approfondie, de leurs caractéristiques physiques et de leur tempérament, j'en suis venu à me concentrer toujours davantage sur le « mental ». Cela me paraît le plus important car « la volonté prime la capacité » !

Le Lusitanien idéal ?

Pour moi, le modèle de mes rêves du cheval de selle est celui qui parvient à être typiquement baroque et hautement athlétique, sans oublier que, en équitation, « athlétique » est synonyme d'élastique. Cette élasticité résulte de l'alliance d'une correction morphologique, d'une mécanique des allures amples et bien marquées, avec une très grande volonté de comprendre le cavalier et ainsi de permettre la pratique d'une équitation fine de la « bonne équitation » !

Je crois que la race lusitanienne détient un patrimoine génétique - fruit de son utilisation millénaire comme cheval de



Quico EPAE

selle - capable de rivaliser avec les races les plus diverses de chevaux de selle du monde ... et avec, dans les meilleurs des cas, un brillant supérieur, incomparable !

Francisco Bessa de Carvalho, Quinta da Fonte Santa, Caneças, 1675 Odivelas, Portugal.



Photo : Katarzyna Okrzesik-Mikokajeh

